

Le Canada Musical.

VOL. 6.]

MONTREAL, 1^{ER} JANVIER 1880

[No. 9.]

1880.

SOUHAITS

Le CANADA MUSICAL,
Plein de reconnaissance
Pour le grand cœur sans égal
Des lecteurs dont l'obligeance
Encourage ses efforts,
Leur souhaite *l'harmoine*
Avec ses plus doux *accords*
Durant une longue vie !

Que dans la nouvelle année
Que nous donne le Seigneur
Leur famille bien-aimée
N'ait que des jours de bonheur !

GOUNOD A LOUVAIN.

On écrit de Louvain, le 12 Novembre, au *Courrier de Bruxelles* :

"La Maison des Etudiants a ouvert à peine ses portes à ses joyeux propriétaires que déjà d'illustres visiteurs tiennent à l'honorer de leur visite

C'est ainsi qu'aujourd'hui (à 4 heures) le grand compositeur dont la présence à Anvers attirait tant de monde a daigné passer quelques instants au milieu de la famille universitaire de Louvain.

La vaste salle du café était remplie d'étudiants qui y étaient venus pour répéter le *Chant des Etudiants*, dû à l'habile compositeur Riga, lorsqu'un membre de la commission annonça l'arrivée de Gounod. A son entrée, 300 voix entamèrent le magnifique Chant des Etudiants M. de la Roche prenant ensuite la parole, souhaita à l'illustre visiteur la bienvenue et le remercia de l'honneur qu'il voulait bien faire aux fils de l'*Alma Mater*.

"Nous regrettons, lui dit-il, que nous n'ayons appris plus tôt la nouvelle de votre gracieuse visite, nous aurions pu vous faire une réception plus digne de vous ; mais permettez-moi, au nom de tous les étudiants réunis ici et au nom de ceux qui malheureusement n'ont pu s'y trouver, de vous demander de bien vouloir ne pas nous oublier. Nous savons que votre passage à Louvain doit être rapide, mais nous espérons que vous voudrez bien revenir un jour au milieu de nous. Nous vous ferons certes une réception plus belle, mais non plus cordiale. Nous saurons vous prouver que les étudiants Catholiques aiment le grand art, l'art élevé, comme ils aiment le beau et le bien, parce qu'ils savent aimer Dieu et la patrie."

Ces paroles furent accueillies par des applaudissements qui touchèrent vivement M. Gounod. Il eut peine au premier moment à répondre

"Je suis ému, a-t-il dit, profondément ému, Mes-

sieurs, de cet accueil auquel certes je ne m'attendais pas.....

"Vraiment je ne sais ce qui m'attire cette ovation, et, croyez-le bien, je ne la mérite pas. Cependant je dois bien vous payer cet honneur que vous me faites et je voudrais trouver d'éloquents paroles pour vous remercier. Je laisserai ce soin à mon ami, M. le chevalier Van Elewyck, qui m'accompagne. Pour moi, la musique est ma langue et je vous promets un discours en musique auquel je donnerai tous mes soins, de manière à reconnaître le plus dignement que je pourrai, cette réception si sympathique. Je ne doute pas qu'avec les voix que je viens d'entendre vous n'exécutez mon œuvre avec perfection." Cette généreuse promesse a été saluée des cris répétés de : Vive Gounod !

"Quant à l'invitation que vous voulez bien me faire, a continué M. Gounod, je l'accepte de tout cœur. Je ne puis vous fixer de date, car nous ne ressemblons pas aux trains des chemins de fer qui partent et arrivent à heure déterminée,—ce qui, à mon regret, m'oblige à abrégier mon séjour parmi vous,—mais je ferai tout ce qui est en moi pour venir à l'époque d'une de vos fêtes..."

Des acclamations fiévreuses accueillirent les bonnes paroles de l'humble et grand *maestro* qui voulut bien apposer sa signature sur le registre des visiteurs que lui avait présenté un membre de la commission.

Ayant signé, M. Gounod dit avec un sourire : "J'ai maintenant mes lettres de naturalisation, à Louvain, je vous promets d'y revenir."

La plume dont il se servit a été exposée en vente au profit du *Denier des Ecoles Catholiques*. Elle a été adjugée à M. Raoul D. S..., au prix de 250 francs.

C'est un hommage de plus rendu au talent de l'éminent artiste.

Les nombreux étudiants qui avaient assisté à la réception de M. Gounod se rendirent à la station, où ils l'acclamèrent encore. 150 étudiants prirent des coupons jusqu'à la première station où M. Gounod reçut leurs adieux et leurs derniers hurra !

Rendons hommage à la bienveillance du chef de gare qui voulut aussi reconnaître l'honneur que nous faisait le célèbre artiste, en permettant aux étudiants de pénétrer dans la gare pour reconduire M. Gounod jusqu'au train

Une Fete au College.

CONCERT DONNÉ PAR MM LES PROFESSEURS DE
MUSIQUE DU COLLÈGE SAINT SERVAIS
DE LIEGE, (BELGIQUE)

LE FESTIN DE BALTHAZAR, CANTATE NOUVELLE DU
R. P DE DOSS, S J.

La saison des concerts si brillamment inaugurée il y a quelques jours par le premier concert populaire s'est continuée de la façon la plus artistique par la belle fête musicale donnée jeudi passé, par MM. les profes-